

Les cactus, aïe aïe aïe !

Vous pensez que, pour aller à la découverte de ce monde fascinant, quoiqu'un peu piquant, des cactus, il vous faut emprunter quelque long-courrier qui vous transportera dans les déserts de l'Arizona ou du Chihuahua ou encore du côté de cette grande île de l'océan Indien, parfois appelée l'île Rouge ? Nenni, détrompez-vous ! Il existe, à votre porte, à la pointe de Bretagne, un coin de désert inattendu, amoureusement cultivé par deux jardiniers pas tout à fait comme les autres, et où poussent, magiquement, des centaines de ces succulentes parfois hérissées d'aiguillons bien rigides mais inoffensifs pour peu que vous respectiez leur impassibilité d'anachorètes ! Elles sont là, en effet, comme figées dans le temps, méditant sur cette sécheresse à laquelle elles se sont accoutumées ou sur cette immobilité qui contraste tant avec la vie trépidante de tous ceux qui se pressent devant elles, incrédules et émerveillés.



Leurs formes hétéroclites se font suggestives ! Place à l'imagination ! Le cactus candélabre plante le décor de ces vieux westerns tournés dans les déserts mexicains tant et si bien que l'on s'attendrait presque à voir surgir l'un de ces cow-boys de l'Ouest américain, armé de son fidèle colt. Plus lascives sont ces mâles cactées aux silhouettes phalliques, aux voluptueux cayeux (caïeux), tels des lingas parés à l'heure de la puja [pudza]. Mais nulle bayadère à l'horizon !

Les agaves bleus ou vert-jaune règnent ici en maîtres, mais point de pulque fermenté ni d'exquise tequila (téquila). À fleur de sol, les feuilles coriaces de la plante acaule, en forme de lanières rigides ou de raquettes – tels ces oponces communément appelés figuiers de Barbarie -, se terminent par un dard acéré. Gare aux doigts imprudents !

Les accros de mots épineux y auront leur content : entre le yucca arborescent et l'euphorbe lactescente, ils se heurteront aux cymes du kalanchoé !

En effet, pour peu que vous ayez eu la sage précaution de patienter jusqu'aux beaux jours de juin pour votre balade exotique en trompe-l'œil, vous vous extasiez devant un feu d'artifice de couleurs chaque jour renouvelé(es). Des inflorescences roses aux pétales dorés ou aux corymbes orange, c'est un délice pour les yeux !

Inévitablement, le vieux air de Dutronc me revient alors en mémoire : « Le monde entier est un cactus ! Aïe aïe aïe ! »

Texte écrit par Henri Le Guen, relu et validé par André et Pierre-Henri Labat (cactuseraie de Creisméas à Guipavas) et par Philippe Dessouliers du club d'orthographe de Belfort.